

**Jean-François Furieri**  
**Maître plâtrier**  
**Iconoplast Designs Inc., Toronto**  
**(Ontario)**

Bras musclés. Bon équilibre. Indifférent au vertige.

Voilà les qualités fondamentales d'un plâtrier.

Ajoutons à la liste : avoir l'esprit d'enquête d'un détective; avoir la bosse des maths; avoir un sens artistique; vouloir travailler pendant au moins 10 ans pour parfaire ses habiletés.

Le maître plâtrier Jean-François Furieri a toutes ses qualités et d'autres encore. Sa grande dextérité lui vaut d'être en demande partout en Amérique du Nord. On l'a vu à la télévision à des émissions comme « This Old House » et « Antiques Roadshow ». Si vous êtes allés au théâtre à Toronto ou à New York, vous avez sans doute pu admirer les médaillons, les feuilles de chêne enroulées et les Cupidons joufflus qui ornent les plafonds, frises et balcons en plâtre qu'il a restaurés.

Malgré ce succès, Furieri réfère au travail de plâtrier comme étant le dinosaure des métiers de la restauration. Il craint, qu'à l'instar des dinosaures, son métier ne disparaisse.

Furieri fait tout pour assurer la pérennité de cet art ancien. Son atelier, Iconoplast Designs, emploie six apprentis. Ils apprennent à fabriquer des moules, à délayer le gypse moulu avec de l'eau jusqu'à la consistance désirée, et à démouler de manière à faire place à un plâtre parfaitement lisse et lustré.



L'atelier Iconoplast avec les apprentis Briar Ford, Mooky Ramountar, Evgueni Kogan, Adrien Couture.  
Photo : Jean-François Furieri



Jean-François Furieri, Thomas Leopoldo, Serge Duolo en train de retirer le plâtre d'une grille appartenant à l'ancien théâtre Pantages de Toronto.  
Photo : Alain Masson

Le travail du plâtre est un art ancien, l'un des plus vieux des métiers de la construction. Les archéologues ont trouvé dans les pyramides égyptiennes des plâtres décoratifs âgés de plus de 4 000 ans.

Furieri a appris le métier sur les genoux de son père; il représente la troisième génération à pratiquer cette profession. Il aurait volontiers continué à travailler au sein de l'entreprise familiale à Cannes, s'il n'était tombé amoureux d'une Canadienne qu'il a suivie à Toronto.



Ava Myjak et Jean-François Furieri à la table à dessin.  
Photo : Iconoplast, Meghan Buck

Chez lui à Toronto, à Iconoplast Designs, il exerce son art selon des méthodes traditionnelles, sans pour autant négliger les additifs et les résines qui donnent au plâtre de la force et de la souplesse. À l'encontre de l'artisan plâtrier d'autrefois qui gardait jalousement le secret de ses recettes, Furieri partage ses méthodes et ses formules avec ses apprentis.



Jean-François Furieri à son ordinateur.

Photo : Ava Myjak

La restauration du plâtre est la partie de son travail qu'il préfère, encore qu'il compose aussi de nouvelles créations.

Chaque projet débute inmanquablement à la table à dessin. Le dessin, réalisé à la main, lui donne le sens de la proportion et de l'échelle. Les outils de dessin informatique – comme le système CAO – sont utiles quand vient le moment de concevoir un prototype.

La restauration du plafond de l'ancien théâtre Pantages, aujourd'hui devenu le théâtre Canon, est l'un des projets de Furieri.



Restauration d'une grille figurant une nymphe, de l'ancien théâtre Pantages.

Photo : Fiona Spalding-Smith

« Le pauvre théâtre avait été saccagé », rapporte-t-il. « Tout était perforé, jusqu'au matériau acoustique, ... pratiquement détruit .» Il a été obligé de reconstituer de larges sections du plafond en plâtre. En travaillant à partir d'un document photographique, Furieri a dessiné et conçu une réplique de l'original.

Sa dernière commande – et celle qui lui a valu beaucoup de louanges – est le One King West, à Toronto. Cette impressionnante tour d'habitations en copropriété est érigée à côté d'un édifice bancaire datant de 1910. Pour contreventer la nouvelle structure, il a fallu retirer de grandes sections de l' « habillage » de la banque. C'est-à-dire qu'on a dû dégager délicatement d'importants segments du plafond, soient des moulures et des médaillons de style provincial très élaboré.



« La beauté de ce métier, c'est qu'à chaque nouveau projet j'apprends quelque chose. Quand je restaure un plâtre, j'essaie de comprendre ce qui l'a inspiré et comment il a été réalisé. »

C'est un domaine qui attire les femmes et où effectivement on retrouve des femmes. En tant que père de quatre filles, Furieri voudrait bien que l'un d'elles poursuive la tradition familiale.

Iconoplast Designs Inc. (en anglais seulement)

<http://www.iconoplast.com/>

Le théâtre Canon à Toronto (en anglais seulement)

<http://www.mirvish.com/OurTheatres/Canon.html>